

[Text]

think, in terms of the number of people who come in to our institutions, for example. It is quite obvious that the potential for bringing in contraband items has increased. No matter what precautions you seem to be taking, some of that is always going to happen.

So some of these inmates are now questioning, not conditions, we always had this business of inmates having a sitdown. The also had riots years ago where they were discussing the conditions in that institution. We seem to have seen in the last six months, at least, a new factor where what they are questioning is the prison system itself and, at times, even the whole criminal justice system.

If I could only read the first release, just one sentence from the first release that was put out by inmates in the last B.C. incident, they were saying:

This penitentiary is not so much the problem as it is the result of a problem. The Canadian penitentiary system is a result of a grotesque justice and court system.

Well, there is not much I can do about that. I do not think the C.P.S. has invented the notion of prisons. We have that in our system. We have to operate them with some kind of peace and security for our staff because, I can tell you, some of those places are not very nice to work at. We have to have them peaceful and secure and humane for the inmates, too.

If what is in question is the idea of prison, well, I do not have the solution to that. I just cannot find it. Somebody else is going to have to deal with that problem.

I think the last thing I would like to say is that a number of these items we have introduced in the last few years, I see the inmate committee, for example, as a useful one. I think we saw a good example of how it can work and keep an institution peaceful in the Archambault institution where they had a sitdown, but they did not break anything. They sat down; they refused to work, but my people sat down with them and talked and talked and talked on those problems for more than two months. I hope this is the technique that is going to be employed more and more. There is just no way at this time that we can lose more cells because we do not have too many that are vacant.

Maybe I should close in saying a few things about my staff. I am proud of my staff. I think they work in very difficult situations. I think the job of keeping somebody in a prison against his will will never be an easy job.

Some hon. Members: Hear, hear!

Mr. Therrien: And that is something that is basic about prison. That is what you are doing. We have the man there and he does not really want to be there. The job of these people is to deal with him under those conditions. So people will talk about construction. I think it is important but I think what we have to face now is a people problem, the people involved in the situation, my own staff and the inmates and the

[Interpretation]

plus grande ouverture, en autorisant, par exemple, un nombre plus grand de personnes à entrer dans nos institutions. Il est évident que la possibilité d'entrer des affaires en fraude a augmenté. Quelles que soient les précautions prises, on ne peut empêcher entièrement que cela se produise.

Il s'ensuit que certains de ces détenus s'opposent, non aux conditions, mais à autre chose. Nous avons toujours eu ces mouvements de protestation, ces *sit-in*. Également, il y a quelques années, nous avons eu des émeutes, les détenus voulant discuter des conditions de détention dans cette institution. Toutefois, au cours des six derniers mois en tout cas, les détenus s'en prennent au système pénitentiaire lui-même et, parfois, à l'ensemble du système de justice pénale.

Permettez-moi de lire une seule phrase tirée du premier communiqué diffusé par les détenus lors du dernier incident en Colombie-Britannique; on y disait:

Ce qui est en cause, ce n'est pas le pénitencier mais quelque chose de plus profond; ce n'est pas le système pénitentiaire mais le ridicule système judiciaire et pénal qui l'a produit.

Évidemment, je ne peux pas faire grand chose à cet égard. Je ne pense pas que le S.C.P. ait inventé la prison. Elle fait partie de notre système. Nous devons y faire respecter l'ordre et y garantir la sécurité de notre personnel, car ces endroits, je vous l'assure, sont loin d'être d'agréables lieux de travail. Il faut bien sûr, également, que ces endroits offrent aux détenus de l'ordre, une certaine sécurité et un environnement humain.

Si c'est la prison que l'on met en cause, je n'ai aucune solution à offrir. Je ne sais simplement pas comment la trouver. Quelqu'un d'autre devra résoudre ce problème.

J'aimerais enfin dire qu'au nombre des innovations des dernières années, je pense que le comité de détenus, par exemple, est utile. A mon avis, nous avons eu un bon exemple de la manière dont ces comités peuvent fonctionner et maintenir l'ordre au sein d'une institution; je pense à l'institution d'Archambault où il y a eu un *sit-in*, mais où l'on n'a rien brisé. Les détenus se sont assis, ils ont refusé de travailler; toutefois, les membres du personnel se sont assis avec eux et ont discuté sans cesse avec eux de leurs problèmes pendant plus de deux mois. J'espère que c'est cette technique qu'on emploiera de plus en plus. Il ne nous est tout simplement plus possible de perdre d'autres cellules; nous n'en avons pas beaucoup qui soient vides.

J'aimerais, en terminant, dire quelques mots des membres de mon personnel. Je suis fier d'eux, ils travaillent dans des situations très difficiles. A mon sens, garder une personne en prison contre sa volonté ne sera jamais une tâche facile.

Des voix: Bravo!

M. Therrien: Voilà justement ce qui est fondamental au sujet des prisons. Ce qui compte, c'est ce qu'on y fait. Des personnes y sont détenues qui aimeraient mieux être ailleurs. La tâche de mon personnel consiste à travailler avec ces personnes dans ces conditions. On nous parle de construction. Je pense que c'est un aspect important, mais je pense également que le problème auquel nous faisons face actuellement